

Chine

En Chine, l'activité économique demeure fortement corrélée aux évolutions épidémiques et aux confinements qui en découlent. Ainsi, après le recul du deuxième trimestre (-2,7 %) marqué par des confinements stricts, en particulier à Shanghai, le PIB a nettement rebondi au troisième trimestre (+3,9 %), bénéficiant de la réouverture de l'économie. Sa progression sur un an (+3,9 % au troisième trimestre par rapport au troisième trimestre 2021) reste cependant inférieure à ce qu'elle était au premier trimestre (+4,8 %). L'activité a été stimulée par la reprise rapide de la production industrielle (+4,3 % au troisième trimestre après -3,2 %, ► **figure 1**), notamment de la production automobile (+37,3 %).

Du côté de la demande intérieure, la consommation des ménages a été plus longuement pénalisée que la production au printemps, et le rebond des ventes au détail au troisième trimestre (+6,8 %) masque une progression peu dynamique au mois le mois (► **figure 1**) en raison des confinements ponctuels imposés dans plusieurs régions.

Par ailleurs, le secteur immobilier demeure en difficulté : les transactions immobilières ont de nouveau reculé au troisième trimestre (-2,6 %), tout comme les mises en chantier (-6,1 %), qui se situent désormais à un niveau inférieur à celui du confinement de 2020 (► **figure 2**). Le gouvernement central tente de relancer ce secteur en soutenant les banques politiques (*policy banks*) chargées de financer des projets d'infrastructures (investissements publics en hausse de 10,6 % en glissement annuel sur les neuf premiers mois de l'année, contre +2,0 % pour les investissements privés). Des mesures d'assouplissement monétaire ont également été adoptées, sous la forme de réductions de taux en août et en décembre, notamment pour les emprunts immobiliers et pour la modernisation des équipements des PME. Cependant, les possibles soutiens monétaires sont limités par la dépréciation du yuan (-10,9 % par rapport au dollar entre janvier et novembre) en raison de la sortie des capitaux engendrée par la hausse des taux sur les marchés occidentaux (-15 % d'obligations chinoises détenues par des investisseurs étrangers depuis le début de l'année).

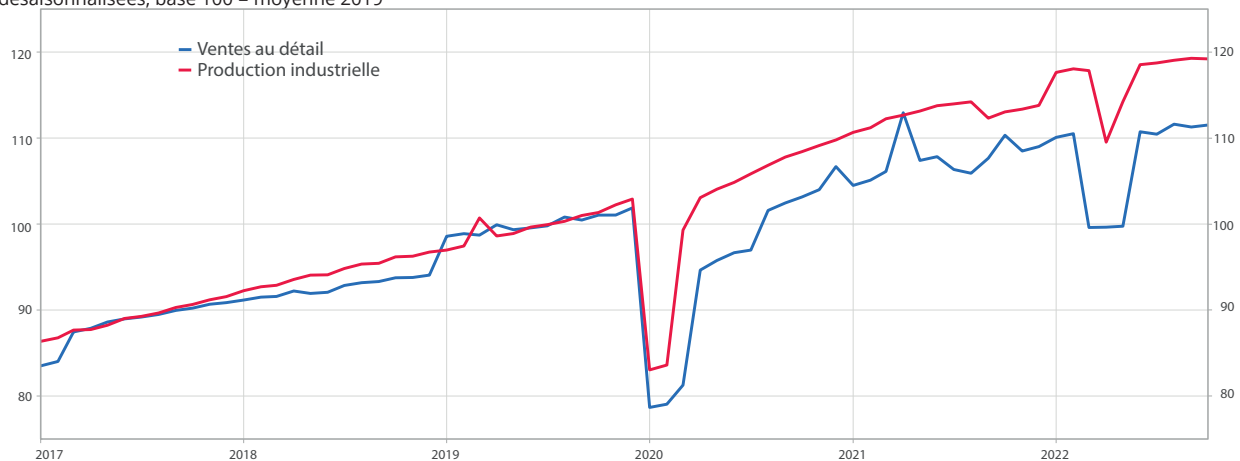
À la différence des pays occidentaux, l'économie chinoise est épargnée à ce stade par les tensions inflationnistes : l'indice des prix à la consommation a encore ralenti en novembre (+1,6 % sur un an après +2,1 %), en raison de l'inflation alimentaire (+3,7 % après +7,0 % dû à un effet de base en 2021). L'inflation hors alimentaire et énergie progresse légèrement sur un an (+0,6 % sur un an en novembre, comme en septembre et en octobre). Les prix de production sont quant à eux en recul en novembre (-1,3 % sur un an comme en octobre), affectés par la baisse des prix dans les industries manufacturière (-3,2 %) et extractives (-3,9 %).

Du côté des échanges extérieurs, les importations sont peu dynamiques et ne sont pas revenues à leur niveau de début d'année (► **figure 3**), malgré une hausse notable des importations de pétrole en provenance de la Russie (+16,1 % sur un an en octobre) ainsi que de gaz naturel liquéfié (+52,3 %). Les exportations, moteur de la sortie des confinements en 2020, apparaissent relativement moroses depuis début 2021, pâtissant à la fois des problèmes de production occasionnés par les confinements et du net ralentissement de la demande mondiale adressée à la Chine (+0,3 % au troisième trimestre, contre +2,2 % et +1,6 % aux deux premiers). Elles ont nettement reculé au mois de novembre (► **figure 3**). Le ralentissement de l'économie mondiale et la réorientation en cours de la consommation occidentale vers les services devraient peser sur les exportations lors des prochains trimestres, d'autant plus que de nouvelles sanctions ont été imposées par les États-Unis sur les importations chinoises de semi-conducteurs et produits de haute technologie américains, menaçant les chaînes de production électroniques.

Au quatrième trimestre, l'économie chinoise, encore affectée par les confinements sporadiques à travers le pays et par les difficultés du secteur immobilier, devrait ainsi ralentir. En 2023, l'allègement progressif des contraintes sanitaires et les dépenses publiques en infrastructures permettraient un rebond modéré de l'activité économique. ●

► 1. Les restrictions sanitaires ont davantage affecté les ventes au détail que la production industrielle

séries désaisonnalisées, base 100 = moyenne 2019



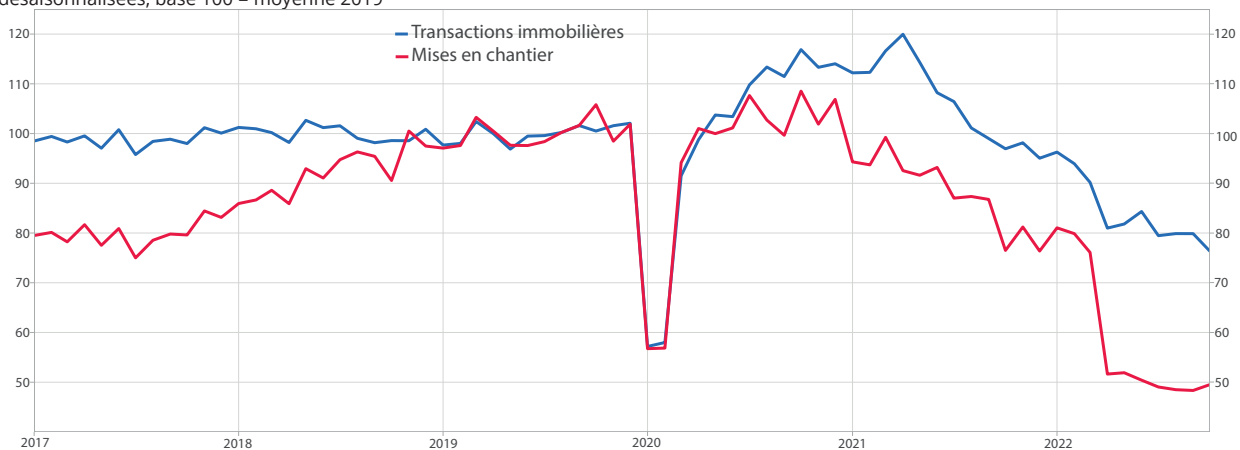
Dernier point : octobre 2022.

Lecture : en octobre 2022, l'indice de production industrielle se situait 19 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.

Source : NBSC, calculs Insee

► 2. Le marché immobilier n'a pas rebondi après les confinements du printemps 2022

séries désaisonnalisées, base 100 = moyenne 2019



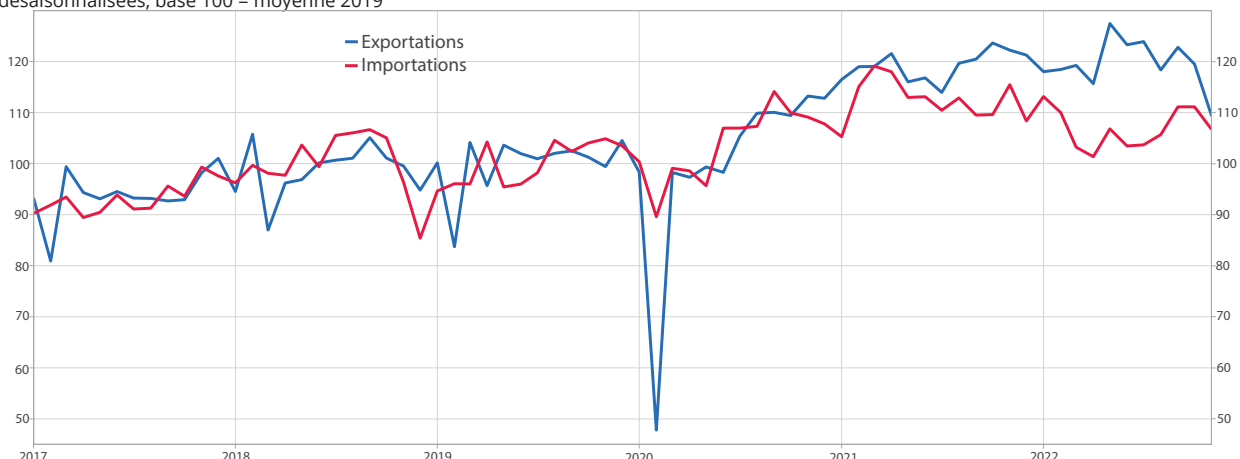
Dernier point : octobre 2022.

Lecture : en octobre 2022, le nombre de mises en chantier se situait 50 % en dessous de son niveau moyen de 2019.

Source : NBSC, calculs Insee

► 3. Le contexte international pèse sur les exportations chinoises

séries désaisonnalisées, base 100 = moyenne 2019



Dernier point : novembre 2022.

Note : les séries des douanes chinoises sont désaisonnalisées par l'Insee avec la méthode X-13ARIMA-SEATS prenant en compte le Nouvel An chinois, puis déflatées par un indice des prix des exportations chinoises fournies par le CPB prolongé à son niveau de septembre 2022.

Lecture : en novembre 2022, les importations se situaient 7 % au-dessus de leur niveau moyen de 2019.

Source : General Administration of Customs of China, Central Planbureau (CPB), calculs Insee